

L'intention du mois

Le Croisé prie, communique, se sacrifie chaque mois à l'intention que lui donne Monsieur l'Abbé Pagliarani, le Supérieur général de la Fraternité Saint-Pie X.

Chers Croisés,

Lors de la passion, il y a cet événement tragique de la trahison. Jésus est au jardin des oliviers avec ses apôtres. Ils sont douze au total. Et voilà qu'une grande foule arrive, composée de membres du sanhédrin, de chefs de lévites et de soldats. Les lâches ! Ils viennent en pleine nuit et à grand renfort. À leur tête, il y a Judas. Il s'approche de Jésus. Il l'embrasse. Normalement, c'est un signe d'amitié que d'embrasser quelqu'un, et il est probable que les apôtres avaient pris l'habitude d'embrasser Jésus.

Mais là, ce qui est tragique, c'est que Judas utilise un signe d'amitié pour trahir Jésus. Dans le même acte où il lui témoigne de l'amour en l'embrassant, il le livre à ses ennemis. Rien n'est plus lâche ! Rien n'est plus cruel comme trahison : on ne peut pas dire en même temps à quelqu'un qu'on l'aime et qu'on veut le mettre à mort.



Pour réparer les
communions sacrilèges

Et pourtant c'est ce qu'a fait Judas.

Chers Croisés, une communion sacrilège, c'est un peu la même chose. Faire une communion sacrilège, c'est communier en état de péché mortel, c'est-à-dire en état d'inimitié avec Dieu. Parce que le péché mortel chasse Dieu de l'âme. Or il n'est pas possible à la fois de chasser le Bon Dieu de notre âme par le péché grave et en même temps de communier en lui disant qu'on l'aime. C'est pourquoi, une communion sacrilège est un péché très grave, une forme de trahison.

Et pourtant, beaucoup de catholiques, soit par ignorance, soit par négligence, soit en sachant ce qu'ils font, communient en état de péché mortel. Vous comprenez que Jésus soit très offensé par ce genre de péché : c'est une trahison à son amour !

Alors chers Croisés, prenez d'une part la résolution de ne jamais communier en état de péché mortel, et surtout ayez à cœur de faire de nombreux sacrifices pour réparer toutes les communions sacrilèges qui se font.

Abbé Gabriel Billecocq+



Le Croisé

Bulletin de liaison des enfants de la Croisade Eucharistique n°374 Juin 2024

Le fromage de sainte Marguerite

Voici une petite histoire qui vous montrera le prix du sacrifice fait par amour pour le Sacré-Cœur de Jésus.

Dans la famille Alacoque, personne ne pouvait manger de fromage sans être malade, mais malade à en mourir. On avait donc demandé qu'on ne forçât jamais Marguerite-Marie à en manger au couvent. Ce n'était pas un caprice : ici, il y avait une raison de santé et la supérieure le comprit très bien.

Or, à la Visitation, en entrant au réfectoire, chaque religieuse trouve son dîner devant son assiette, sur un petit plat. Les jours de fromage, la sœur serveuse mettait dans le plat de Marguerite autre chose. Une fois, – distraite certainement – elle l'oublia, et sœur Marguerite-Marie trouva, en se

mettant à table... un morceau de fromage dans son plat. Elle en éprouva des haut-le-cœur incroyables et fit tous ses efforts pour le manger sans y parvenir.

Devinez combien de temps il lui fallut pour faire ce sacrifice... Trois jours ! Trois jours, durant lesquels, chaque fois qu'elle venait au réfectoire, elle essayait de manger ce petit fromage qui lui répugnait. Enfin, après avoir demandé à Notre-Seigneur de l'aider, elle réussit à avaler le fameux fromage, puis fut malade toute la journée.

C'était donc pour elle un sacrifice énorme ; elle raconte qu'elle eût préféré mourir !

Aussi Jésus, pour la récompenser, lui dit, le soir même, qu'il était fort content d'elle et il la remplit de joie et de consolation. De sorte qu'elle fut dédommée magnifiquement de la peine qu'elle avait eue de manger son fromage.

Quel exemple de sacrifice fait par amour ! Chers Croisés... à vous !

Abbé Guillaume d'Orsanne +



Le mot des sœurs

Chers Croisés,

Avez-vous remarqué que le mois du Sacré-Cœur vient juste après celui de la Sainte Vierge ? C'est pour nous rappeler que cette bonne mère nous conduit à Jésus. Sa plus grande joie est de nous voir honorer et consoler son Fils.

Voici comment est née l'idée de consacrer au Sacré-Cœur le mois de juin, cela date du XIX^{ème} siècle :

À Paris, dans une école tenue par des religieuses, se trouve une élève d'un naturel ardent et impétueux. Angèle est si souvent punie qu'elle n'arrive pas à obtenir le titre d'enfant de Marie ! Pourtant elle avait un grand désir de plaire à la Mère de Dieu. Le mois de mai venu, elle cherche donc une nouvelle manière de s'assagir...

Il me semble, se dit-elle, qu'un moyen de plaire au cœur de Marie est d'honorer celui de Jésus.

Et ainsi, aux premiers jours du mois elle offre à la Sainte Vierge son désir d'aimer Jésus. Son comportement en est dès lors transformé. Un matin, pendant son action de grâces, elle comprend combien sa prière touche la Sainte Vierge et se demande pourquoi il ne pourrait pas y avoir « un mois du Sacré-Cœur » durant lequel Marie se-

rait si heureuse de voir son fils honoré. La bouillante fillette demande aux religieuses la permission d'en parler à l'évêque en personne !

Monseigneur de Quelen, touché de cette belle idée, autorise alors toute l'école où se trouve Angèle, à dresser un autel au Sacré-Cœur et à l'honorer tout le mois de juin.

La petite apôtre ne tarde pas à propager autour d'elle son enthousiasme et toute l'école célèbre ce premier mois du Sacré-Cœur avec la plus grande ferveur.

Plus tard, le pape Léon XIII encouragera cette belle pratique et l'étendra à toute l'Église.

Comme Angèle, chers Croisés, ne voudriez-vous pas chercher tous les moyens de prouver votre amour à Jésus et Marie ?

« J'ai soif, je brûle du désir d'être aimé ! » disait Notre-Seigneur à Sainte Marguerite-Marie.

Durant « son mois », prenez la belle résolution d'offrir à Jésus des communions ferventes. Pour cela, préparez-les, désirez-les... Offrez-lui un cœur reconnaissant, votre cœur de petit enfant qu'il pourra gouverner comme il voudra. Oh, comme alors vous consolerez le cœur de Marie !

« Ô Marie, mettez Jésus dans tous nos cœurs et tous nos cœurs dans le cœur de Jésus ! »



il est entouré d'une couronne d'épines qui signifie les blessures causées par nos péchés. Une croix se dresse au-dessus, qui signifie que dès les premiers instants de son incarnation, c'est-à-dire dès lors que ce Sacré-Cœur a été formé, la croix a été plantée.

La deuxième manifestation du Cœur du Christ a lieu en 1674. Jésus se présente à elle tout éclatant de gloire avec ses cinq plaies brillantes comme cinq soleils... Mais surtout sa poitrine ressemble à une fournaise. Jésus découvre son cœur qui est la source vive de ces flammes : « Les hommes, au lieu de m'aimer à leur tour, en pensant à tout ce que j'ai fait pour eux, m'oublient et sont ingrats pour Moi. J'en ai beaucoup de peine, moi qui ai tant souffert pour eux durant ma passion ».

Au cours de cette même apparition, Jésus lui demande de porter encore plus les péchés du monde :

« - Tu feras la communion les premiers vendredis de chaque mois. De plus, toutes les nuits du jeudi au vendredi, tu partageras cette tristesse mortelle que j'ai voulu sentir au jardin des oliviers, avant ma passion. »

En juin 1675, c'est la grande révélation du Cœur du Christ :

- Étant une fois devant le saint-Sacrement, dit Marguerite-Marie, un jour de l'octave de la Fête-Dieu, je reçus de mon Dieu des grâces excessives de son amour, et me sentis touchée du désir de... lui rendre amour pour amour. Alors, me découvrant son Cœur, il me dit : « Voilà ce Cœur qui a tant aimé les hommes, qu'il n'a rien épargné, jusqu'à s'épuiser et se consumer pour leur témoigner son

amour. Et pour reconnaissance, je ne reçois de la plupart que des ingrattitudes. C'est pour cela que je te demande que le premier vendredi après l'octave du saint-Sacrement soit dédié à une fête particulière pour honorer mon Cœur. »

En 1675, le bienheureux Claude de la Colombière, jésuite, est nommé recteur du collège à Paray-le-Monial. Il est le confesseur de sainte Marguerite-Marie, la soutient, l'encourage et lui demande d'écrire sa vie.

Par la suite, Marguerite-Marie devient maîtresse des novices. Elle leur apprend comment aimer le Bon Dieu ; elle leur parle du Sacré-Cœur, de son amour pour nous et de l'amour que l'on doit lui porter. Elle leur montre aussi comment l'amour du prochain est une marque de notre amour pour Jésus.

En 1686, la célébration d'une fête en l'honneur du Cœur du Christ ranime la ferveur de la communauté.

En 1690 elle tombe malade et le 17 octobre, âgée de quarante-trois ans, elle meurt en prononçant le nom de Jésus.

Elle a été béatifiée le 18 septembre 1864 et canonisée le 13 mai 1920 par le pape Benoît XV.

**Cœur Sacré de Jésus,
j'ai confiance en vous !
Cœur Sacré de Jésus,
que votre règne arrive !**

xxx

| Juin 2024 | Offrande | Messes | Com. sacr. | Com. Spir. | Sacrifices | Dizaines chapelet | Visites au TSS | Méd. 15mn | Bons exemples |
|-----------------------|----------|--------|------------|------------|------------|-------------------|----------------|-----------|---------------|
| S 1 | | | | | | | | | |
| Fête-Dieu D2 | | | | | | | | | |
| L 3 | | | | | | | | | |
| M 4 | | | | | | | | | |
| M 5 | | | | | | | | | |
| J 6 | | | | | | | | | |
| Sacré-Cœur 7 | | | | | | | | | |
| S 8 | | | | | | | | | |
| D 9 | | | | | | | | | |
| L 10 | | | | | | | | | |
| M 11 | | | | | | | | | |
| M 12 | | | | | | | | | |
| J 13 | | | | | | | | | |
| V 14 | | | | | | | | | |
| S 15 | | | | | | | | | |
| D 16 | | | | | | | | | |
| L 17 | | | | | | | | | |
| M 18 | | | | | | | | | |
| M 19 | | | | | | | | | |
| J 20 | | | | | | | | | |
| V 21 | | | | | | | | | |
| S 22 | | | | | | | | | |
| D 23 | | | | | | | | | |
| L 24 | | | | | | | | | |
| M 25 | | | | | | | | | |
| M 26 | | | | | | | | | |
| Ordinations 27 | | | | | | | | | |
| V 28 | | | | | | | | | |
| S 29 | | | | | | | | | |
| D 30 | | | | | | | | | |
| Total | | | | | | | | | |

| Juin 2024 | Offrande | Messes | Com. sacr. | Com. Spir. | Sacrifices | Dizaines chapelet |
|--------------|----------|--------|------------|------------|------------|-------------------|
| Total | | | | | | |

Histoire

Sainte Marguerite-Marie

Le soir du 22 juillet 1647, les cloches carillonnent joyeusement dans le ciel bourguignon de Verosvres : un nouvel enfant de Dieu vient de naître par l'eau du baptême, Marguerite Alacoque.

Sur les genoux de sa maman, Marguerite apprend bien vite le signe de croix et ses prières. À l'âge de 4 ans, elle se rend pour la première fois chez sa marraine au château de Corcheval.

Plusieurs fois, on la cherche en vain au château, au jardin, aux cuisines, à la ferme, même au grenier ; on la retrouve à la chapelle. Encore si petite, elle ne peut se passer de la présence de Notre-Seigneur.

Au fond de son cœur, elle entend comme un appel la voix de Notre-Seigneur :

- Laisse tout, ne t'occupe plus que de moi. Je t'aime, j'ai besoin de toi, viens dire que tu m'aimes.

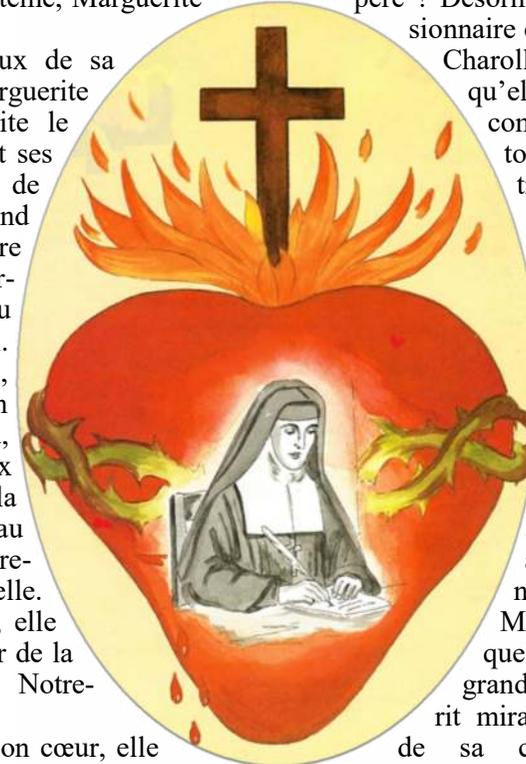
Par une grâce extraordinaire donnée par Jésus, elle décide, encore enfant, que, plus tard elle se donnerait toute à Dieu.

Mais voilà qu'une grande épreuve vient la frapper, c'est la mort de son père ! Désormais, elle sera pensionnaire chez les Clarisses à Charolles. C'est là qu'elle fait sa première communion. Elle est toute changée : elle trouve tant de joie dans la communion que ni les jeux, ni la compagnie de ses amies ne lui donnent plus aucun plaisir.

Peu après, elle tombe gravement malade. Elle reste quatre ans alitée : les remèdes ne font aucun effet.

Marie, envers laquelle elle avait une grande dévotion, la guérit miraculeusement. Lors de sa confirmation, elle prend, en reconnaissance, le prénom de Marguerite-Marie.

En grandissant, elle oublie un peu sa promesse de se donner à Dieu. Mais quand son oncle et son frère décident



de la marier, elle résiste avec force et leur explique qu' elle veut se donner au bon Dieu et entrer chez les Visitationes. Enfin elle entre à la Visitation de Paray-le-Monial, où elle reçoit l'Habit religieux.

Marguerite-Marie déborde de joie: elle n'appartient plus qu'à Dieu seul!

Les débuts ne sont pas sans difficultés. Toute à sa joie d'être à Dieu, Marguerite en oublie parfois la communauté. Plusieurs fois, on la voit immobile, le balai à la main, songeant à Jésus.

- Ma Sœur, pensez donc à ce que vous faites !

C'est ainsi que ses supérieures la reprennent, et elle demande humblement pardon. Une autre fois, elle demande à la maîtresse des novices comment faire oraison. Cette dernière, la sachant bien unie à Dieu, lui dit :

- Allez vous mettre devant Notre-Seigneur comme une toile devant un peintre.

Ce conseil, Marguerite-Marie ne le comprend que plus tard, quand Jésus reproduit dans son âme, comme sur la toile d'un peintre, les traits de sa vie souffrante.

En raison de sa santé, on l'a dispensé de manger du fromage. Par mégarde, une fois, on lui en sert... Vous avez lu, chers croisés, comment notre sainte a essayé courageusement de l'avaler !



Si Notre-Seigneur lui donne beaucoup de grâces, il lui demande aussi beaucoup d'efforts, de sacrifices et d'oubli d'elle-même comme il en demande à tous ceux qui veulent devenir des saints et aller au ciel.

Le 6 novembre 1672, elle prononce les vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. Pendant la retraite qui précède, le Sacré-Cœur lui donne des lumières sur sa passion et son amour pour les hommes. Il l'invite aussi à porter à son tour sa croix pour réparer les péchés de tous les hommes.

Toute sa vie, sainte Marguerite-Marie va recevoir des faveurs spéciales, que Dieu réserve à quelques âmes.

Le 27 décembre 1673, en la fête de saint Jean l'Évangéliste, Jésus manifeste pour la première fois son Cœur à sa confidente par une apparition :

- Une fois, étant devant le saint-Sacrement, il me fit reposer... sur sa divine poitrine, où il me découvrit

les merveilles de son amour et les secrets inexplicables de son Sacré-Cœur. Il me dit : « Mon divin Cœur est si passionné d'amour pour les hommes, qu'il ne peut plus contenir en lui-même les flammes de son ardente charité, il faut qu'il les répande par ton moyen, et qu'il se manifeste à eux pour les enrichir de ses précieux trésors que je te découvre... »

Tandis que Marguerite reçoit ce message, Jésus lui montre son Cœur :

Trésor du mois de juin

Intention :

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur Immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses, et à toutes les intentions pour lesquelles vous vous imolez continuellement sur l'autel.

Je vous les offre en particulier :

Pour réparer les communions sacrilèges.

Résultats des Trésors du mois de mars 2024

L'intention était : Pour ceux qui meurent subitement.

| Trésors rendus mars | offrande de la journée | messes | comm. sacram. | comm. spirit. | sacrifices | dizaines de chapelet | visites au TSS | méditation de 15mn | bons exemples |
|---------------------|------------------------|--------|---------------|---------------|------------|----------------------|----------------|--------------------|---------------|
| 162 | 4945 | 1585 | 1463 | 4028 | 11849 | 17012 | 2651 | 698 | 6961 |

| Trésors rendus février | offrande de la journée | messes | comm. sacram. | comm. spirit. | sacrifices | dizaines de chapelet | visites au TSS | méditation de 15mn | bons exemples |
|------------------------|------------------------|--------|---------------|---------------|------------|----------------------|----------------|--------------------|---------------|
| 245 | 6421 | 1893 | 1617 | 5192 | 15941 | 32756 | 3217 | 353 | 9457 |

| Trésors rendus janvier | offrande de la journée | messes | comm. sacram. | comm. spirit. | sacrifices | dizaines de chapelet | visites au TSS | méditation de 15mn | bons exemples |
|------------------------|------------------------|--------|---------------|---------------|------------|----------------------|----------------|--------------------|---------------|
| 211 | 6071 | 1681 | 1519 | 4050 | 12618 | 21876 | 2796 | 331 | 10690 |

Trésor à renvoyer une fois le mois terminé au :

Secrétariat de la Croisade Eucharistique
Abbaye Saint-Michel - 36290 SAINT-MICHEL-EN-BRENNE